

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 78 (1980)

Heft: 10

Rubrik: Veranstaltungen = Manifestations

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le tableau ci-dessus montre bien que la formation du «geometro» reste très générale et prépare mal à une activité professionnelle. Il est sans doute présomptueux de juger de la valeur d'une formation en se basant sur un plan d'études, mais nos collègues italiens reconnaissent eux-mêmes que l'éducation actuelle du géomètre en Italie n'est plus suffisante. Elle est certainement plus proche de notre baccalauréat technique que d'un diplôme EPF ou même ETS.

Le Président Dell'Utri a terminé son exposé par un plaidoyer en faveur d'une meilleure formation du géomètre italien, aussi bien dans les disciplines de base (mathématiques, géométrie) que dans les branches techniques ou professionnelles.

Le Professeur A. Allan, Vice-Président de la Commission 2 FIG, a présenté un rapport comparant les études de géomètre dans les divers pays de la Communauté Economique Européenne (CEE).

Cette comparaison n'est pas facile car le mot «géomètre» (Vermessungsingenieur, Surveyor) n'a pas toujours la même définition et les systèmes scolaires des états membres de la CEE diffèrent souvent dès les premières années de scolarité obligatoire. En résumant et en schématisant beaucoup, on peut relever que dans huit des neuf pays de la CEE, des études d'une durée de 3 à 5 ans après le baccalauréat sont nécessaires pour obtenir un diplôme de géomètre de niveau universitaire. Seule l'Italie n'a pas de programme pour des études supérieures dans le domaine des mensurations. La reconnaissance du diplôme de géomètre italien par les autres états membres de la CEE ne sera possible que moyennant un complément à la formation actuelle.

C.O. Ternryd, ancien Président de la FIG, a d'abord rappelé l'importance de l'éducation puis a exposé brièvement la formation des géomètres suédois, formation universitaire de haut niveau dispensée par l'Ecole polytechnique royale de Stockholm et d'une durée de 4 à 5 ans après les études secondaires. Selon C.O. Ternryd, le géomètre jouit d'une excellente situation sociale en Suède. Plusieurs de nos collègues suédois assurent la direction de grands bureaux d'études ou sont responsables de services importants dans l'administration: le service du cadastre évidemment, mais aussi le

service des routes, de l'agriculture ou encore de l'office central des biens immobiliers.

Le Professeur G. Eichhorn a présenté le système d'éducation en vigueur en Allemagne fédérale, système qui comporte comme chez nous trois niveaux de formation: le dessinateur, l'ingénieur-technicien et l'ingénieur universitaire. Dans son exposé, le professeur Eichhorn a cité beaucoup de chiffres. Nous en donnons quelques-uns ci-dessous qui intéresseront sans doute tous nos collègues.

Il y a en Allemagne fédérale (62 millions d'habitants) un peu plus de 35 000 personnes avec certificats de capacité ou diplômes actives dans la mensuration au sens le plus large ou dans les remaniements parcellaires. On compte donc un «spécialiste en mensuration» pour 1700 habitants ou pour 7 km². Ces 35 000 spécialistes se répartissent en

3 500 ingénieurs universitaires	10%
16 500 ingénieurs techniciens	47%
15 000 dessinateurs	43%

Le 85% des personnes formées pour la mensuration (presque 30 000) travaillent dans des administrations (fédérales, régionales et communales), des services publics (chemins de fer, routes, travaux publics, navigation) ou dans l'enseignement. Un peu plus de 5000 seulement sont actives dans l'exercice libéral de la profession (bureaux d'études, entreprises, industrie).

Trois collègues britanniques, enseignants ou responsables de trois écoles différentes, ont présenté des rapports sur les études nécessaires pour obtenir un des divers diplômes de «surveyor». Le système d'éducation en vigueur de l'autre côté de la Manche est fort différent du nôtre et pas toujours facile à bien comprendre. Il ressort toutefois des rapports présentés que les études pour devenir «surveyor» sont très spécialisées (building surveyor, land surveyor, quantity surveyor, etc...) et sont, selon les institutions, soit à plein temps, soit de type «sandwich». Nos collègues anglais désignent par «sandwich» un genre de plan d'études dans lequel les périodes de formation scolaire alternent avec des stages pratiques hors des écoles. Selon les universités ou écoles polytechniques, la durée des études varie de trois à cinq ans.

De nombreux orateurs italiens, enseignants

ou géomètres indépendants, ont aussi présenté des rapports. Ils ont notamment parlé de l'incohérence de l'école italienne, de l'importance de la formation en évaluation foncière, du rôle du géomètre dans l'administration du territoire. Un représentant de l'Institut géographique militaire de Florence a relevé que cette institution formait elle-même, par cours internes, les spécialistes dont elle a besoin pour ses travaux de géodésie et de photogrammétrie pour la cartographie nationale. Un collaborateur du Ministère de l'Education Nationale a rapporté que chaque année plus de 20 000 jeunes italiens obtenaient le diplôme de «geometro». Le 70% de ces diplômés poursuivent ensuite leurs études dans des universités pour devenir architecte, ingénieur civil ou même juriste ou sociologue. Un petit nombre seulement entre dans la vie professionnelle pour exercer la profession apprise.

Plusieurs syndicalistes et des représentants de divers partis ont également participé aux débats du symposium. Ce fait, ainsi que les discussions organisées lors des tables rondes à la fin de chaque journée, illustrent bien que ces problèmes sont avant tout politiques en Italie.

Lors de la dernière séance du symposium, les participants ont discuté puis adopté deux résolutions qui demandent:

1. une restructuration des programmes d'études des instituts pour géomètres, c'est-à-dire des 5 années de formation après l'école moyenne. Les nouveaux plans d'études doivent tendre à donner une formation de base plus solide.
2. une poursuite des études par 2 ans de cours universitaire ou para-universitaire pendant lesquels les futurs géomètres italiens recevraient une formation approfondie dans les diverses disciplines de leur profession (mathématiques, topographie, évaluation, construction, etc.).

La réalisation de ces deux résolutions sera sans doute longue et difficile, compte tenu du climat politique actuel en Italie.

Comme le Professeur Dr H. Matthias, venu à Rome durant ce symposium pour apporter les vœux et les encouragements de la FIG, nous souhaitons que nos collègues italiens trouvent assez de soutien et de persévérance pour mener à bien la réforme des études de géomètre dans leur pays. A. Miserez

Veranstaltungen Manifestations

Informationstagung am Gottlieb Duttweiler-Institut

Ort und Zeit:

Rüschlikon (ZH)
Montag, 10. November 1980, 09.00–18.00

Thema:

Die Verwendung von Müll- und Müllklärschlammkomposten in der Landwirtschaft:
Die toxikologische Bedeutung der Schwermetallgehalte.

Programm:

09.00 Begrüssung durch den Tagungsleiter (Klötzli)

Empfohlene Richtwerte für Schwermetallkonzentrationen in Müll- und Müllklärschlammkomposten

09.10 Vorstellung des Berichtes über die Schwermetallgehalte der Müll- und Müllklärschlammkomposte in der Schweiz (Furrer)

09.30 Richtwerte für Schwermetallkonzentrationen in Müll- und Müllklärschlammkomposten in Deutschland und der Europäischen Gemeinschaft (Hoffmann)

Ergebnisse von Feldversuchen mit Müll- und Müllklärschlammkomposten

09.50 Rebbaustudie der Eidgenössischen Forschungsanstalt für Obst-, Wein- und Gartenbau, Wädenswil (Gysi)
10.10 Versuche in Deutschland (Kick)
10.30 Diskussion
11.00 Kaffee

Toxikologische Bedeutung der Schwermetallgehalte in Müll- und Müllklärschlammkomposten

11.30 Auswirkungen auf die Bodenfruchtbarkeit, Flora und Fauna (Akkumulationsprozesse) (Kloke)
12.00 Toxizität und Sicherheit von Schwermetallen beim Menschen (Uehleke)
12.20 Diskussion
12.45 Mittagessen

Welches sind die Konsequenzen a) für die Landwirtschaft? (Preuschen)
b) für die Kompostwerke? (Helfer)

14.50 Diskussion
15.15 Kaffee

15.45 Bearbeitung des Fragenkataloges (Gruppenarbeit)

- Genügen die Richtwerte und sind sie durchführbar?
- Braucht es ein Verbot für die Müll- und Müllklärschlammkompost-Anwendung?
- Ist ein Verzicht der Kompostierung in der Landwirtschaft tragbar?
- Welches sind die Voraussetzungen für eine einwandfreie Kompostherstellung?

17.15 Präsentation und Zusammenfassung der Ergebnisse (Klötzli)
18.00 Schluss der Tagung

Referenten:

Furrer, O.J., Dr., Eidg. Forschungsanstalt für Agrikulturchemie und Umwelthygiene, Liebefeld

Gysi, Chr., Dr., Eidg. Forschungsanstalt für Obst-, Wein- und Gartenbau, Wädenswil

Helfer, K., Präsident des Verbandes der Betriebsleiter schweiz. Abfallbeseitigungsanlagen (VBSA), Biel

Hoffmann, G., Prof. Dr., Direktor der Staatl. Landwirtschaftlichen Untersuchungs- und Forschungsanstalt Augustenberg, Karlsruhe

Kick, H., Prof. Dr., Direktor des Agrikulturchemischen Instituts der Universität Bonn

Kloke, A., Prof. Dr., Biologische Bundesanstalt für Land- und Forstwirtschaft, Institut für nichtparasitäre Pflanzenkrankheiten, Berlin

Klötzli, F., Prof.Dr., Geobotanisches Institut der ETHZ

Uehleke, H., Prof.Dr., Freie Universität Berlin
Auskünfte bei: Gottlieb Duttweiler-Institut, Langhaldenstrasse 21, CH-8803 Rüschlikon, Frau D. Kunz-Wechler, Telefon (01) 663716.

Interkantonales Technikum Rapperswil

Die Abteilung Siedlungsplanung zeigt im Schulgebäude folgende Ausstellungen:

Ab 15. November 1980:
Diplomarbeiten der Siedlungsplaner HTL zum Thema «Verbesserung und Erweiterung bestehender Quartiere» (Seen in Winterthur, Seefeldstrasse in Zürich, Lenggis in Jona SG, Bremgarten AG, Lanterswil TG).

Ab 24. November 1980:
Raumplanung Greifensee. Verschiedene Studentenarbeiten aus den Fächern Ortsplanung, Quartierplanung und Entwurfslehre.

Ergänzungsjahr. Arbeiten verschiedener Planungsbüros, an denen Studenten im verflossenen Praxisjahr mitgearbeitet haben.

Öffnungszeiten:
Montag bis Freitag von 8.00 bis 20.00
Samstag bis 12.00, Sonntag geschlossen.

Schwarz, B. Witte: Frequenzprüfung elektro-optischer Entfernungsmesser mit Photodioden.

Heft 7/80. H. Wolf: Hypothesentests im Gauss-Helmert-Modell. E. Haupt: Koordinatenkataster und Abmarkung der Grenzpunkte. K. Zippelius: Computerunterstützte Bearbeitung von Planungskarten und thematischen Karten. F. Halmos: Ergebnisse der ober- und unterirdischen Azimutbestimmung hoher Genauigkeit mittels Kreiseltheodolite.

bau

Heft 7/80. L. Trbušovic: Hochhäuser – einst und heute. J. A. Hassèr, A. Waldvogel: Ein Loch im Tunnel.

Heft 8/80. M. Baumann, J. A. Hassèr: An den Grenzen menschlicher Beanspruchung und technischer Möglichkeiten. «Vom Bauen gehen massgebende Impulse aus, die allen Menschen von Nutzen sein können.

Bulletin trimestriel de la Société belge de Photogrammétrie

XIVe Congrès international de photogrammétrie. In memoriam Hans Härry. In memoriam Jacques Foucart. M. van den Herrenwegen: Résultats pratiques avec le navigateur inertiel «FILS»

Kartographische Nachrichten

Heft 4/80. K. Thieme: Kartographische Aspekte bei der Vergabe von Lizzenzen von Weltatlanten. P. Kraske: Was – Wem – Wie, das A und O der Informationsübermittlung. V. Vent-Schmidt: Analytische und synthetische Klimakarten.

plan

Heft 5/80. F. Thormann: Spezielle Probleme der Ortsplanung. M. Wehrlin, S. Keller: Ortsplanung Interlaken: Integrale Ortsbildpflege als touristische Notwendigkeit.

Heft 6/80. H. E. Vogel: Müllsammlung, -deponie und -verbrennung. Im Grenzgebiet Abwasser-Abluft: Abluftreinigung bei Kläranlagen.

Survey Review

Heft April 1980. A. C. Wagner, C. S. M. Doake, J. G. Paren, J. L. Walton: Survey Reduction for Glacier Movements Studies. K. D. Robertson: A Simple Adjustment for a Simple Case of Trilateration. F. L. Clarke: Determination of a Local Geodetic Datum from Astrogeodesy. B. R. Bowring: Astrofixes by the Method of Equal Zenith Distances.

Vermessungswesen und Raumordnung

Heft 5/80. G. Wittmann: Auswertung photogrammetrischer Aufnahmen nach der Bündelmethode – Anwendung auf Deformationsmessungen. J. Zambo: Über die Grundlagen der Trassierung. H. Hildebrandt: Sanierung – rechtliche, bewertungstechnische und wirtschaftliche Probleme. G. Paul: Überlegungen zum Bodenordnungsmodell «Gleitende Umlegung». U. Schmitz: Erarbeitung einer Trasse für die 380-kV-Sauerlandleitung.

Zeitschrift für Vermessungswesen

Heft 7/80. L. Hallermann: Übersicht über die Literatur für Vermessungswesen im Jahre 1979 mit einzelnen Nachträgen.

E.B.

Mitteilungen Nouvelles

Nachführung von Kartenblättern des Bundesamtes für Landestopographie

LK/CN 1:25 000, 1:50 000, 1:100 000

Blatt	Nachführung/Stand
Feuille	mise à jour
Foglio:	aggiornamento:
1074 Bischofszell	1978
1076 St. Margrethen	1978
1095 Gais	1978
1112 Stäfa	1978
1136 Drei Schwestern	1978
1152 Ibergeregg	1978
1153 Klöntal	1978
1159 Ischgl	1978
2511 Schaffhausen u. Umgeb.	1978
264 Jungfrau	1977
284 Mischabel	1977
296 Chiasso	1977
264 Jungfrau mit Skir.	1977/80
282 Martigny avec it.de ski	1977
284 Saas Fee–Zermatt mit Skirouten	1977
31 Biel/Bienne	1976
Gemeindekarte/Carte des communes	
1:200 000 Bl. 1, 2, 3, 4	1980
1:300 000	1980
1:400 000	1980

Zeitschriften Revues

Allgemeine Vermessungsnachrichten

Heft 6/80. E. Dorrer: Analytische Photogrammetrie und APL. F. S. Kröll: Zur Orthogonalisierung photogrammetrisch bestimmter Gebäudekartierungen. Chr. Sobotta, W.